

Chers auditeurs de Radio-Silence, je vais vous parler aujourd'hui du :

CONTRE-EXEMPLE !...

La POLITIQUE est un art qui consiste à susciter la survenance de situations favorables en évitant que ne surgissent les situations défavorables. C'est un pilotage et non pas une conduite. Tout est dans l'indirect.

Le Chef de l'Etat nomme TOUS les FONCTIONNAIRES et agents divers de l'Etat, mais sauf pour les principaux, toujours par délégations laissées à ces derniers. Il nomme les Ministres et les hauts fonctionnaires.

Le Chef des armées nomme les grands Maréchaux, Généraux et tous les officiers mais, eux, par délégations des principaux, là encore.

Il guide les grands choix, dans tous les domaines, dans le respect des lois fondamentales, encadre les Finances, représente la France auprès des autres Etats du monde.

Le Président de la république est donc le GOUVERNEUR de la France, le RESPONSABLE de la continuité territoriale, de la Souveraineté, et de l'Indépendance, tous aspects chèrement payés par les générations précédentes. Mais il est aussi celui qui tient « La MAIN de JUSTICE ». Le pilotage de la JUSTICE consiste pour lui à exiger, sous peine des pires sanctions, de TOUS, à TOUT MOMENT, PARTOUT le respect absolu des LOIS FONDAMENTALES. C'est là la condition SINE QUA NON du règne de la JUSTICE VRAIE.

Dans sa démarche, ce Chef suprême doit considération à TOUS. Il doit respecter la volonté générale tout en la guidant, en expliquant sa vue « d'en haut », et en sollicitant par REFERENDUM, la volonté du Peuple sur tous les grands sujets de Société ou impliquant la France dans des affaires intérieures ou extérieures graves. Il doit pour réussir dans sa mission aimer le Peuple et le respecter.

Les grands chefs d'entreprises devraient prendre modèle sur la sagesse politique du résident à l'Elysée pour conduire leurs affaires dans le respect de leurs employés et pour le plus grand profit des entreprises et de leurs personnels.

Or j'apprends que le Sieur François HOLLANDE, placé à ce poste de CHEF qui le dépasse totalement, lui qui répond en petit fonctionnaire « en abandonnant le FORT de BREGANCON pour faire des économies », sert de « CONTRE-EXEMPLE » aux grands patrons, autrement dit d'exemple de ce qu'il ne surtout jamais faire ! Voilà ce qui arrive quand on place un minable au poste de GOUVERNEUR. Quant à la grande HISTOIRE de France, il ne lui arrive même pas à la plante des pieds.

En un autre temps, à la fois si lointain, et si proche par les pratiques constatées, Victor HUGO qualifiait le « Palais de l'Elysée » de « cloaque » où sévissaient d'autres incapables, à savoir le Duc de MORNAY et Napoléon « LE PETIT ». Simplement respectueux du DROIT FONDAMENTAL, Victor HUGO fut pourchassé à mort et dû s'exiler avec bien de ses « collègues » députés. De nos jours, beaucoup trop de gens de valeurs sont obligés de s'exiler pour la même raison, menacés de morts administratives, fiscales, culturelles... La droiture, en tous temps dominés par des incapables proportionnellement prétentieux, a toujours été un péché mortel.

Puisse ce contre-exemple, exemple de tout ce qu'il ne faut jamais faire, amener le plus grand nombre à le fiche dehors le plus tôt possible, avant terme, comme un « avorton » qu'il est, lui et sa concubine qui ose jouer à « la 1^{ère} Dame » sous le nom de son ex-mari trompé. Même dans sa vie privée c'est un « CONTRE-EXEMPLE » !

LMDM